

Cadillac-sur-Garonne

HISTOIRE DE FAMILLE Les Dupas, 4 générations de peintres qui ont marqué Cadillac

L'histoire de la famille Dupas à Cadillac est une saga familiale comme on les aime. Une vie de famille mêlée à celle du travail, avec un héritage qui se transmet de génération en génération.

CADILLAC

Dans la bastide, et au-delà, tout le monde connaît les Dupas. Depuis 1875, les quatre générations de peintres ont embelli les devantures de magasins, ainsi que les châteaux et d'innombrables projets prestigieux.

Dans son atelier, on a rencontré Bruno Dupas, peintre à Cadillac, qui a repris l'entreprise familiale en 1994. Il est le visage de la quatrième génération des peintres Dupas, une affaire de famille transmise de père en fils. Avant lui, beaucoup de Cadillacais ont dû connaître Henri (l'arrière-grand-père de Bruno), Roland (son père) ou Robert (son grand-père). En cette période de fêtes, *Le Républicain* a eu le privilège de replonger dans les albums photos « souvenirs » de famille. Entre vie familiale et vie professionnelle. Un bond en arrière où nous avons découvert des centaines de photographies qui retracent la vie bien remplie de la famille Dupas. Ces derniers ont été sollicités à de nombreuses occasions, que ce soit pour des commerces, des fêtes, des vins.

Ils ont laissé des traces de leur passage

Certains doivent s'en souvenir, d'autres vont le découvrir. Un des Dupas a décoré des chars des cavalcades, dans la bastide, et a même été musicien dans un orchestre. C'était à la salle de bal près de la porte de l'Horloge et Casino de Cérons. Quant à Zulmy Dupas, il a peint, en 1911, sur les murs d'une pièce d'un château viticole de Loupiac, ainsi que trois châteaux emblématiques du secteur. Ceux de Cadillac, Langoiran, et Benauges. Robert Dupas dont l'atelier était sur la place du château de Cadillac, réalisait des affiches pour le cinéma. Pendant la guerre de 39-45, un Dupas faisait des dessins humoristiques d'après ce qu'il écoutait à la radio. À chaque époque, un Dupas a laissé son empreinte.

« J'ai voulu travailler, mais mon père m'a dit : « c'est plutôt bon pour toi d'aller voir ailleurs »
BRUNO DUPAS, 4^e GÉNÉRATION DE PEINTRE À CADILLAC

Quand on demande à Bruno s'il a repris naturellement le flambeau de son père pour perpétuer l'histoire de famille, on s'aperçoit qu'il a baigné dedans depuis son plus jeune âge. « J'ai fait des études de peinture, j'ai voulu travailler, mais mon père m'a dit : « c'est plutôt bon pour toi d'aller voir ailleurs ». Mon père ne m'a pas



Bruno Dupas devant les albums de photos de la famille Dupas

forcé. J'ai travaillé 9 ans à Bordeaux et puis quand il est parti à la retraite, je me suis lancé à mon tour », raconte-t-il. C'était en 1994. Cette famille, originaire de Cadillac depuis toujours, a déménagé plusieurs fois. « Mon grand-père avait son dépôt sur la place du château, puis il a changé pour avoir un espace plus grand. Aujourd'hui, je suis au 24 rue de la Tour, derrière l'église. »

Lettres peintes et adhésives,

façades, vitrerie.. Ils ont plusieurs cordes à leur arc. Et quand on demande à Bruno si les Cadillacais pourront compter sur une cinquième génération, la réponse est franche : « Non c'est foutu, dit-il en plaisantant. Les enfants et les neveux ont choisi d'autres professions. Ça se finira derrière moi, à part si quelqu'un reprend. L'avenir nous le dira ! »

● Jacques Gaye et Margot Delpéch

